

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 novembre 2020

**CONFÉRENCE
INTERPARLEMENTAIRE
SUR LA STABILITÉ,
LA COORDINATION
ÉCONOMIQUE ET
LA GOUVERNANCE AU SEIN
DE L'UNION EUROPÉENNE****BERLIN, 12 OCTOBRE 2020
(VISIOCONFÉRENCE)****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Jan BERTELS**SOMMAIRE**

Pages

- I. SESSION 1: nouveau partenariat: la politique monétaire recevra-t-elle le soutien attendu de la politique budgétaire?3
- II. SESSION 2: le futur des règles budgétaires européennes: les règles de la surveillance budgétaire sont-elles encore pertinentes?8
- III. SESSION 3: redémarrage économique en Europe: quelles sont les prochaines étapes? 11

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 november 2020

**INTERPARLEMENTAIRE
CONFERENTIE
OVER STABILITEIT EN
ECONOMISCHE COÖRDINATIE EN
BESTUUR
IN DE EUROPESE UNIE****BERLIJN 12 OKTOBER 2020
(VIDEOCONFERENTIE)****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Jan BERTELS****INHOUD**

Blz.

- I. SESSIE 1: nieuw partnerschap: zal het monetair beleid nu de vereiste budgetaire ondersteuning krijgen?3
- II. SESSIE 2: de toekomst van de Europese begrotingsregels: zijn zij nog constructief?8
- III. SESSIE 3: Europa in herstelmodus: wat zijn de volgende stappen? 11

03426

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Cécile Comet, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Le lundi 12 octobre 2020 s'est tenue à Berlin, dans le cadre de la présidence allemande du Conseil de l'Union européenne, la Conférence interparlementaire sur la stabilité, la coordination économique et la gouvernance au sein de l'Union européenne (UE).

MM. Jan Bertels (Chambre), Arnout Coel (Parlement flamand) et Jean-Claude Marcourt (Parlement wallon) y ont participé au nom de la Belgique.

I. — SESSION 1: NOUVEAU PARTENARIAT: LA POLITIQUE MONÉTAIRE RECEVRA-T-ELLE LE SOUTIEN ATTENDU DE LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE?

A. Exposé du docteur Isabel Schnabel

Le docteur Isabel Schnabel, membre du Comité exécutif de la Banque centrale européenne, juge le titre de cette session plutôt surprenant, car il fait référence à un nouveau partenariat entre la politique monétaire et la politique budgétaire et au soutien budgétaire requis dans ce cadre. Le titre suggère que le contexte dans lequel la politique monétaire opère pourrait avoir changé au cours de ces dernières années. Ce contexte affecte à son tour les politiques monétaires et budgétaires ciblées sur la stabilité des prix et sur la croissance durable.

L'oratrice renvoie à cet égard à une série d'éléments qui ont fondamentalement changé au cours de ces dernières années. Tout d'abord, le taux d'intérêt à long terme de la BCE est passé ces dernières années d'environ 5 % à 0 %. Par ailleurs, l'IPCH (Indice des prix à la consommation harmonisé) a baissé d'environ 2,2 % par an entre le début de l'année 1999 et le début de la crise financière d'automne 2008 à environ 1,2 % depuis cette crise financière jusqu'à aujourd'hui. Ce niveau d'inflation reste inférieur à l'objectif de la BCE, à savoir inférieur à 2 % par an, mais proche de ce chiffre.

Ces évolutions soulèvent certaines questions importantes, en particulier parce qu'elles se sont également manifestées au sein d'autres économies très développées. Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi, malgré ces taux d'intérêt très bas, les banques centrales n'ont pas réussi à atteindre un niveau d'inflation conforme à leurs objectifs. La question qui brûle donc toutes les lèvres est la suivante: comment atteindre cet objectif d'inflation?

DAMES EN HEREN,

Op maandag 12 oktober 2020 werd in Berlijn de Interparlementaire conferentie over stabiliteit en economische coördinatie en bestuur in de Europese Unie (EU) georganiseerd in het kader van het Duits voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie.

Namens België hebben de heren Jan Bertels (Kamer), Arnout Coel (Vlaams Parlement) en Jean-Claude Marcourt (Waals Parlement) deelgenomen.

I. — SESSIE 1: NIEUW PARTNERSCHAP: ZAL HET MONETAIR BELEID NU DE VEREISTE BUDGETTAIRE ONDERSTEUNING KRIJGEN?

A. Uiteenzetting van Dr. Isabel Schnabel

Dr. Isabel Schnabel, lid van het Uitvoerend Comité van de Europese Centrale Bank, wijst erop dat de titel van deze sessie bijzonder intrigerend is aangezien deze titel gewag maakt van een nieuw partnerschap tussen monetair en budgettair beleid en van de vereiste budgettaire ondersteuning. De titel suggereert dat de omgeving waarbinnen het monetaire beleid opereert wel eens zou kunnen gewijzigd zijn tijdens de afgelopen jaren. Deze omgeving heeft op haar beurt dan weer een invloed op het monetaire en budgettaire beleid dat gericht is op prijsstabiliteit en duurzame groei.

De sprekerster verwijst hierbij naar een resem elementen die de afgelopen jaren ingrijpend veranderd zijn. Vooreerst is de langetermijnrente van de ECB de afgelopen jaren gedaald van ongeveer 5 % naar 0 %. Daarnaast is de HCPI (*Harmonised Consumer Price Index*) gedaald van ongeveer 2,2 % per jaar tijdens de periode vanaf begin 1999 tot en met het begin van de financiële crisis in het najaar van 2008 tot ongeveer 1,2 % tijdens de periode vanaf de financiële crisis in het najaar van 2008 tot op heden. Dit inflatiepeil blijft onder de doelstelling van de ECB, met name beneden maar in de buurt van 2 % inflatie per jaar.

Deze ontwikkelingen roepen een aantal belangrijke vragen op in het bijzonder aangezien deze ontwikkelingen zich ook hebben gemanifesteerd binnen andere hoogontwikkelde economieën. Veel mensen vragen zich af waarom de centrale banken, ondanks deze bijzonder lage interestvoeten, er niet in geslaagd zijn om een inflatiepeil te realiseren dat in lijn ligt met hun inflatiedoelstellingen. De vraag die dan ook op eenieders lippen brandt is dan ook de volgende: hoe kan deze inflatiedoelstelling wel bereikt worden?

L'oratrice n'apportera pas de réponse univoque à cette question au cours de son exposé. Elle se penchera toutefois plus avant sur l'origine et sur les implications de ce contexte de taux d'intérêt bas et sur la façon dont celui-ci influence la politique monétaire et budgétaire. L'oratrice estime que l'évocation d'un nouveau partenariat entre la politique monétaire et la politique budgétaire peut prêter à confusion, car un partenariat suppose un degré de coordination qui n'est pas compatible avec une banque centrale indépendante. L'oratrice indique néanmoins que dans un contexte de taux d'intérêt bas, il existe une marge de manœuvre suffisante pour assurer la complémentarité nécessaire entre les actions de politique monétaire et budgétaire susceptibles de permettre à l'économie actuelle de la zone euro de sortir du piège d'une faible croissance économique et de taux d'intérêt à long terme bas.

La faiblesse des taux d'intérêt a déclenché un débat public singulier au cours duquel les banques centrales de pays hautement développés ont été vertement critiquées, les critiques allant jusqu'à remettre en cause le paradigme d'une banque centrale moderne et indépendante. Au sein de la zone euro, la concomitance de taux d'intérêt bas et d'une croissance économique faible a donné lieu à des prises de positions contradictoires, d'aucuns prétendant qu'actuellement, la BCE agirait trop mollement et trop tardivement pour pousser l'inflation à la hausse. D'autres estiment en revanche que la politique de la BCE confisque l'épargne des épargnants au sein de la zone euro et maintient des entreprises moribondes sous perfusion avec de l'argent bon marché.

Selon une certaine vision évolutive actuelle, ces arguments ne reflètent pas suffisamment la réalité. Aujourd'hui, il est plus généralement admis que les banques centrales n'ont qu'un impact minimal sur les tendances à long terme qui créent l'environnement en matière de taux dans lequel l'économie fonctionne. Ces tendances sont, dans les grandes lignes, définies par la propension des ménages et des entreprises à épargner ou à investir. Dans ce contexte, les banques centrales pointent le taux d'équilibre réel, qui met en balance l'épargne et les investissements. Au cours des dernières décennies, plusieurs évolutions à long terme ont été observées, comme la baisse de croissance de la productivité, une population vieillissante et un excédent d'épargne mondial, qui ont entraîné une baisse importante des taux à long terme.

Cette baisse du taux d'équilibre réel a deux effets notables sur la mise en œuvre de la politique monétaire; tout d'abord, il faut des taux d'intérêt toujours plus bas pour stimuler la croissance économique et les investissements, étant donné que les stimuli monétaires ne produisent leurs effets que s'ils sont inférieurs au taux

Tijdens deze uiteenzetting zal de spreekster echter geen eenduidig antwoord formuleren op deze vraag. Zij zal echter wel dieper ingaan op de oorsprong en de implicaties van deze lagerenteomgeving en hoe deze lage rente de monetaire en budgettaire politiek beïnvloedt. Zij vindt het daarentegen misleidend om te spreken over een nieuw partnerschap tussen het monetaire en het budgettaire beleid aangezien een partnerschap een mate van coördinatie impliceert die niet in overeenstemming is met een onafhankelijke centrale bank. De spreekster stipuleert desalniettemin dat er binnen een lagerenteomgeving voldoende ruimte bestaat voor de nodige complementariteit tussen monetaire en budgettaire beleidsdaden die ervoor kunnen zorgen om de huidige economie van de eurozone uit de val van de lage economische groei en de lage langetermijnrente te halen.

De lage rentevoeten hebben een opmerkelijk publiek debat veroorzaakt waarbij de centrale banken in hoogontwikkelde landen werden blootgesteld aan zware kritiek. Hierbij wordt zelfs het paradigma van een hedendaagse, onafhankelijke centrale bank in vraag gesteld. Binnen de eurozone heeft de gelijktijdigheid van lage interestvoeten en lage economische groei geleid tot tegenstrijdige meningen waarbij sommigen beweren dat de ECB thans te weinig ingrijpend en veel te laat handelt om de inflatie naar omhoog te sturen. Anderen zijn dan weer van mening dat het beleid van de ECB het spaargeld van de spaarders binnen de eurozone in beslag neemt en zombie-ondernemingen stut aan de hand van goedkoop geld.

Er is thans vooruitschrijdend inzicht dat deze argumenten onvoldoende de huidige realiteit weerspiegelen. Intussen wordt er meer algemeen aangenomen dat de centrale banken slechts een minimale impact hebben op de langetermijntrends dat de rente-omgeving creëert waarbinnen de economie functioneert. Deze trends worden in grote lijnen bepaald door de bereidheid van gezinnen en bedrijven om te sparen of te investeren. Binnen deze context wijzen de centrale banken op de reële evenwichtsrente die spaargeld en investeringen tegenover elkaar afweegt. In de afgelopen decennia zijn er een aantal langetermijnevoluties zoals lagere productiviteitsgroei, een vergrijzende bevolking en een globaal spaaroverschot die geleid hebben tot een belangrijke daling van de rente op lange termijn.

Deze daling van de reële evenwichtsrente heeft twee belangrijke gevolgen op het voeren van het monetaire beleid; vooreerst zijn er steeds lagere rentevoeten nodig om economische groei en investeringen aan te moedigen aangezien monetaire stimuli pas effect ressorteren indien zij lager zijn dan de reële evenwichtsrente. Gegeven de

d'équilibre réel. À la lumière des circonstances actuelles, les taux doivent être négatifs à court terme afin d'aboutir à une pression haussière sur le niveau de prix.

La deuxième conséquence est que la faiblesse de la demande économique et la faible croissance des niveaux de prix mondiaux ont contraint les banques centrales à recourir à des instruments stratégiques supplémentaires lorsque les instruments habituels atteignent leurs limites. L'oratrice évoque à cet égard les achats directs d'actifs et la mise en place de taux d'intérêt négatifs par les banques centrales. Aujourd'hui, il existe suffisamment de preuves empiriques qui montrent que ces mesures étaient non seulement nécessaires, mais aussi qu'elles ont eu un effet majeur sur la stabilité des prix, l'emploi et la croissance économique au sein de la zone euro.

L'oratrice estime dès lors que la politique monétaire n'est absolument pas impuissante face à la forte baisse du taux d'équilibre réel. En outre, les effets secondaires évoqués dans le cadre du débat public ne sont pas aussi importants qu'ils ne paraissent à première vue. L'oratrice estime que le rachat, par les banques centrales, de la dette publique d'États-nations n'a pas eu pour effet de saper la fonction de discipline des marchés financiers ni d'augmenter l'aléa moral et l'endettement dans le chef de différents États membres de la zone euro. Au contraire, le solde primaire d'un très grand nombre d'États membres de la zone euro s'est amélioré depuis le début de la politique monétaire expansionniste de la BCE.

L'oratrice estime toutefois que le risque d'effets secondaires négatifs de la politique monétaire expansionniste augmente à mesure que les instruments de politique monétaire exceptionnels sont mis en œuvre à plusieurs reprises et pendant une longue période. Le titre de cette session est à nouveau éloquent à cet égard, dès lors que le niveau particulièrement bas du taux nominal accroît l'influence des mesures budgétaires. À cet égard, l'oratrice fait notamment référence aux prêts supplémentaires que la BCE a consentis aux banques pour garantir les liquidités et à l'achat ciblé d'obligations d'État, qui a permis d'éviter que la crise sanitaire induite par la pandémie de coronavirus ne provoque une crise financière.

En période d'incertitude, les investissements privés ne peuvent pas assurer le rattrapage économique nécessaire, de sorte que la politique monétaire expansionniste des banques centrales atteint ses limites. À ce stade et dans ce contexte, une politique budgétaire peut jouer un rôle complémentaire pour façonner la relance économique en complémentarité avec les politiques monétaires existantes. Le degré de complémentarité influencera également le degré de réussite des choix politiques budgétaires. L'oratrice souligne que les mesures

huidige omstandigheden moet de rente op korte termijn negatief zijn teneinde te resulteren in een opwaartse druk op het prijspeil.

Het tweede gevolg bestaat erin dat een zwakke economische vraag en een trage groei van het globale prijspeil de centrale banken ertoe gedwongen hebben om bijkomende beleidsinstrumenten aan te wenden wanneer de voor de hand liggende beleidsinstrumenten op hun limieten lopen. Zij verwijst hierbij naar de directe aankopen van activa en de installatie van negatieve interestvoeten door de centrale banken. Thans is er voldoende empirisch bewijs dat deze maatregelen niet alleen noodzakelijk waren maar dat zij tevens een belangrijk impact hadden op de prijsstabiliteit, de werkgelegenheid en de economische groei binnen de eurozone.

Bijgevolg meent de sprekerster dat het monetaire beleid allerminst machteloos is in de nasleep van de sterke daling van de reële evenwichtsrente. Bovendien zijn de neveneffecten die in het publieke debat worden opgeworpen niet zo ingrijpend als zij op het eerste zicht lijken. De spreker meent dat het opkopen van publieke schuld van natiestaten door de centrale banken niet geleid heeft tot het ondermijnen van de disciplineringsfunctie van de financiële markten en tot meer *moral hazard* noch tot meer schuldopbouw bij verschillende lidstaten van de eurozone. Integendeel zelfs, het primaire saldo van heel veel lidstaten van de eurozone is verbeterd sinds de start van het expansieve monetaire beleid van de ECB.

Ze meent echter wel dat het risico op negatieve neveneffecten van het expansieve beleid groeit naarmate de uitzonderlijke monetaire beleidsinstrumenten meermaals en gedurende een lange periode worden geïmplementeerd. De titel van deze sessie speelt hierbij opnieuw een rol aangezien de bijzonder lage stand van de nominale rente de invloed van budgettaire maatregelen vergroot. Zij verwijst hierbij onder meer naar de extra leningen die door de ECB aan de banken werden verschaft om de liquiditeit te vrijwaren en de gerichte aankoop van overheidsobligaties waardoor de gezondheidscrisis ten gevolge van de coronapandemie geen financiële crisis heeft veroorzaakt.

In onzekere tijden kunnen private investeringen niet zorgen voor de noodzakelijke economische inhaalbeweging waardoor de expansieve monetaire politiek van de centrale banken haar limieten bereikt. Op dat ogenblik en binnen deze context kan een budgettaire politiek een aanvullende rol vertolken om in complementariteit met de bestaande monetaire beleidslijnen vorm te geven aan het economische herstel. De mate van complementariteit zal ook een invloed hebben op de mate van welslagen van de budgettaire beleidskeuzes. De sprekerster wijst

budgettaires sont les plus efficaces dans un environnement caractérisé par un faible taux d'intérêt, qui peut être pérennisé au moyen de choix politiques monétaires. Par ailleurs, des choix budgétaires efficaces peuvent renforcer l'impact de la politique monétaire, surtout dans un contexte d'évolutions économiques divergentes au sein de la zone euro.

Enfin, l'oratrice indique que le choix des dirigeants européens de lutter contre les conséquences économiques de la pandémie de coronavirus au moyen d'une politique budgétaire globale forte n'est pas seulement un acte symbolique mais que ce choix politique s'est également révélé crucial pour stabiliser les marchés financiers et réduire les risques de fragmentation au sein de la zone euro.

Pour l'heure, il n'est pas opportun de se préoccuper de la stabilité des prix (risque d'inflation éventuelle) au regard de l'augmentation de la dette publique. Au contraire, une utilisation mûrement réfléchie des nombreuses mesures de politique budgétaire expansionniste pourrait se traduire par une stabilité durable des prix et renforcer l'indépendance des banques centrales. Les mesures budgétaires peuvent entraîner une croissance économique durable, capable d'arrêter et même d'inverser la baisse du taux réel d'équilibre, augmentant ainsi la marge de manœuvre pour la politique monétaire future.

La BCE applaudit dès lors vivement les investissements annoncés de l'Union européenne dans la numérisation et dans l'économie verte. Le fonds de relance européen doit être activé dès que possible pour faciliter à court terme le démarrage d'une reprise économique durable. Une structure de gestion doit en outre être développée afin que les fonds soient alloués aux projets les plus productifs. À terme, les autorités publiques devront à nouveau créer la marge budgétaire nécessaire, mais cela ne pourra se faire qu'une fois qu'elles auront renoué avec une croissance économique durable. Ces efforts doivent aller de pair avec une réforme du cadre budgétaire européen existant. Les règles budgétaires européennes sont encore trop complexes, difficiles à imposer et de nature trop procyclique.

La politique monétaire constituera un soutien et un refuge importants et stables tout au long de la crise économique provoquée par la pandémie de coronavirus et les choix de politique monétaire seront conformes à l'objectif d'inflation actuel.

erop dat de budgettaire maatregelen het meest effectief zijn in een omgeving die gekenmerkt wordt door een lage rente die via de monetaire beleidskeuzes kan bestendig worden. Anderzijds kunnen doeltreffende budgettaire keuzes de impact van het monetaire beleid versterken vooral binnen een context van divergerende economische ontwikkelingen binnen de eurozone.

Tot slot wijst de spreker erop dat de keuze van de Europese leiders om de economische gevolgen van de coronapandemie aan te pakken met een sterke globale budgettaire politiek niet enkel een symbolische handeling is maar dat deze beleidskeuze tevens cruciaal is gebleken bij de stabilisering van de financiële markten en het verkleinen van de risico's betreffende versnippering binnen de eurozone.

Op dit ogenblik is het niet opportuun om zich zorgen te maken over de prijsstabiliteit (risico op mogelijke inflatie) ten gevolge van de stijgende overheidsschuld. Integendeel, indien de vele expansieve budgettaire beleidsmaatregelen doordacht worden aangewend zal dit leiden tot een duurzame prijsstabiliteit en de onafhankelijkheid van de centrale banken versterken. De budgettaire maatregelen kunnen een duurzame economische groei teweegbrengen waardoor de daling van de reële evenwichtsrente kan gestopt en zelfs gekeerd worden waardoor er extra monetaire beleidsruimte zal gecreëerd worden in de toekomst.

Vandaar dat de ECB de aangekondigde investeringen vanuit de Europese Unie in de digitalisering en de groene economie op luid applaus onthaalt. Het EU-herstelfonds moet zo snel mogelijk in werking worden gezet om op korte termijn de start van een duurzaam economisch herstel te faciliteren. Bovendien moet er een beheersstructuur ontwikkeld worden opdat de middelen zullen toegekend worden aan de meest productieve projecten. De publieke overheden zullen op termijn opnieuw de nodige budgettaire ruimte moeten creëren maar dit kan enkel plaatsvinden van zodra zij opnieuw aanknopen met een duurzame economische groei. Deze inspanningen moeten vergezeld worden door een hervorming van het bestaande Europese budgettaire kader. De Europese begrotingsregels zijn nog steeds te ingewikkeld, moeilijk op te leggen en te procyclisch van aard.

Het monetaire beleid zal een belangrijke en stabiele steun en toeverlaat zijn doorheen de economische crisis ten gevolge van de coronapandemie waarbij de monetaire beleidskeuzes in lijn zijn met de bestaande inflatiedoelstelling.

B. Exposé de M. Olaf Scholz

M. Olaf Scholz, ministre des Finances de la République fédérale d'Allemagne, souligne que la conférence interparlementaire organisée dans le cadre de l'article 13 trouve son origine dans la coopération intergouvernementale de plus en plus poussée en matière budgétaire, économique et financière au sein de l'Union européenne. Cette tendance trouve ses origines récentes dans les suites de la crise financière et économique de la fin 2008 et du début 2009. Les enseignements de la crise précédente seront intégrés dans l'élaboration de nouvelles mesures ancrées dans la coopération et la solidarité européennes pour faire face aux conséquences de la crise économique due à l'épidémie de coronavirus dans les années à venir.

Cette coopération européenne se manifeste notamment sous la forme de l'aide européenne pour le financement des coûts dus au chômage temporaire ou l'intervention de la Banque européenne d'investissement (BEI). Le fait qu'une multitude d'États membres de l'UE ont recours aux mesures d'aide, mesures qui leur permettent de résister relativement bien à ce cataclysme économique, certainement par rapport à la crise économique de fin 2008, début 2009, témoigne de la réussite de ces interventions. Il en ressort que la solidarité européenne, qui caractérise la gestion de cette crise du coronavirus, a déjà porté ses fruits.

Le plan de relance n'est pas seulement impressionnant en raison de son ampleur, à hauteur de 750 milliards d'euros, mais est tout aussi important au regard des objectifs poursuivis, tels que la création d'emplois supplémentaires dans une économie tournée vers l'avenir en misant massivement sur la numérisation, la transition vers une économie verte et décarbonée ainsi que le développement de nouvelles technologies. L'orateur souligne que les moyens provenant du fonds de relance ne seront pas utilisés pour compenser les déficits budgétaires courants dans les États membres de l'UE mais pour réaliser des investissements ciblés dans le cadre du développement d'une économie tournée vers l'avenir. En outre, les moyens octroyés seront en partie remboursés par les États membres de l'UE concernés.

Enfin, l'Union européenne mettra au point un système dans lequel elle percevra elle-même pour la première fois des moyens supplémentaires, ce qui signifie qu'une politique budgétaire et fiscale intégrée sera élaborée pour la première fois de l'histoire de l'Union européenne. Il faudra également continuer à œuvrer à l'intégration accrue des marchés des capitaux européens et au développement d'une union bancaire européenne à part entière afin de donner plus de latitude et de stabilité à cette union fiscale, laquelle renforcera la marge de manœuvre de

B. Uiteenzetting van de heer Olaf Scholz

De heer Olaf Scholz, minister van Financiën van de Bondsrepubliek Duitsland, wijst erop dat de interparlementaire conferentie in het kader van artikel 13 haar wortels kent in de steeds voortschrijdende intergouvernementele samenwerking op budgettair, economische en financieel gebied binnen de Europese Unie. Deze tendens vindt haar recente oorsprong in de nasleep van de financiële en economische crisis van eind 2008 en begin 2009. De kennis van de voorgaande crisis zal meegenomen worden bij de ontwikkeling van nieuwe maatregelen ingebed vanuit de Europese samenwerking en solidariteit om de gevolgen van de economische crisis omwille van de coronapandemie in de loop van de komende jaren op te vangen.

Deze Europese samenwerking uit zich onder meer in de Europese steun voor de opvang van de kosten ten gevolge van de tijdelijke werkloosheid of de tussenkomst van de Europese Investeringsbank (EIB). Het succes van deze interventies toont zich in het feit dat heel veel EU-lidstaten een beroep doen op de steunmaatregelen waardoor zij erin slagen om deze economische storm relatief goed te doorstaan zeker ten opzichte van de financieel-economische crisis van eind 2008, begin 2009. Hieruit blijkt dat de Europese solidariteit, die de aanpak van deze coronacrisis kenmerkt, reeds haar vruchten heeft afgeworpen.

Het herstelprogramma is niet enkel indrukwekkend omwille van haar omvang ten belope van 750 miljard euro maar is evenzeer belangrijk in het kader van de doelstellingen die worden nagestreefd zoals de creatie van extra arbeidsplaatsen binnen een toekomstgerichte economie door stevig in te zetten op digitalisering, de transitie naar een groene, koolstofarme economie en de ontwikkeling van nieuwe technologieën. De spreker wijst erop dat de middelen afkomstig uit het herstelfonds niet zullen aangewend worden om lopende begrotingstekorten bij de EU-lidstaten op te vangen maar om gerichte investeringen uit te voeren in het kader van de uitbouw van een toekomstgerichte economie. Daarenboven zullen de verstrekte middelen door de betrokken EU-lidstaten deels terugbetaald worden.

Tot slot zal de Europese Unie een systeem ontwikkelen waarbij zij voor het eerst zelf extra middelen zal innen waardoor er voor het eerst in de geschiedenis van de Europese Unie een geïntegreerde Europese fiscale en budgettaire politiek zal ontwikkeld worden. Teneinde deze fiscale unie, die de Europese Unie meer ademruimte zal geven om haar eigen beleid te bepalen, meer armslag en stabiliteit te geven, zal er ook verder werk moeten worden gemaakt van de verdere integratie van de Europese kapitaalmarkten en de ontwikkeling van

l'Union européenne pour définir sa propre politique. La numérisation croissante pourra jouer un rôle majeur à cet égard, en permettant d'encore mieux harmoniser les marchés financiers européens. Leur stabilité et leur robustesse en seront renforcées.

Enfin, l'orateur indique que l'Union européenne se trouve à un tournant de son histoire, dans la mesure où elle a l'opportunité de renforcer encore davantage sa cohésion et son intégration. Il ne sera toutefois possible d'atteindre cet objectif que si les États membres de l'UE parviennent à s'accorder dans une mesure suffisante sur la répartition et l'octroi des moyens, mais aussi sur les critères d'octroi. Il s'agit du défi majeur à relever en vue d'une intégration accrue de l'Union européenne.

C. Débat

Au cours du débat ayant suivi l'exposé des orateurs, des questions ont été posées au sujet des conséquences de la politique des taux bas sur l'écart croissant entre les riches et les pauvres au sein de l'Union européenne, ainsi que sur la hausse des prix de l'immobilier et sur les marchés boursiers, et à propos du développement d'une politique monétaire alternative et des conditions économiques et financières connexes devant être remplies à cet effet, ainsi que de la révision des règles budgétaires européennes.

II. — SESSION 2: LE FUTUR DES RÈGLES BUDGÉTAIRES EUROPÉENNES: LES RÈGLES DE LA SURVEILLANCE BUDGÉTAIRE SONT-ELLES ENCORE PERTINENTES?

A. Exposé de M. Klaus Regling

M. Klaus Regling, directeur général du Mécanisme européen de stabilité, indique que le pacte de stabilité et de croissance (PSC) a été mis en place en vue de coordonner la politique budgétaire des États membres. Eu égard à la politique monétaire unique, il est indispensable que les politiques budgétaires des États membres, qui continuent à relever de la compétence nationale, soient coordonnées d'une manière ou d'une autre. L'imprudence de la politique menée dans les États membres, en particulier dans les grands pays, peut en effet entraîner des pressions inflationnistes et induire un manque de confiance entre les États membres.

Adopté en décembre 1996, le PSC prévoit un certain nombre de règles de base qui figuraient également dans le traité de Maastricht: d'une part, la règle selon

une volwaardige Europese bankenunie. De oprukkende digitalisering kan hierbij een belangrijke rol vervullen waardoor de Europese financiële markten nog beter op elkaar afgestemd kunnen worden. Dit zal hun stabiliteit en robuustheid ten goede komen.

De spreker wijst er ten slotte op dat de Europese Unie zich thans op een belangrijk moment in de geschiedenis bevindt waarbij zich de opportuniteit stelt om de Europese Unie nog hechter en meer geïntegreerd te maken. Deze doelstelling zal echter alleen maar kunnen bereikt worden indien de EU-lidstaten onderling naar voldoende overeenstemming zoeken waarbij er eveneens ruimte is om middelen te verdelen en te geven maar ook om eisen te stellen in het kader van de toekenning van deze middelen. Dat is de grote uitdaging voor de verdere integratie van de Europese Unie.

C. Debat

In het debat dat volgde op de toelichting door de sprekers werden vragen gesteld betreffende de gevolgen van het lagerentebeleid op de stijgende kloof tussen rijk en arm binnen de Europese Unie alsook op de stijgende prijzen van het vastgoed en de aandelenmarkten, de ontwikkeling van een alternatieve monetaire politiek en de economische en financiële randvoorwaarden die hiervoor moeten vervuld zijn en de herziening van de Europese begrotingsregels.

II. — SESSIE 2: DE TOEKOMST VAN DE EUROPESE BEGROTINGSREGELS: ZIJN ZIJ NOG CONSTRUCTIEF?

A. Uiteenzetting van de heer Klaus Regling

De heer Klaus Regling, Managing Director van Europees Stabieliteitsmechanisme, legt uit dat het Stabieliteits- en Groeipact (SGP) tot stand is gekomen om het begrotingsbeleid van de lidstaten te coördineren. Het eengemaakt monetaire beleid maakt het noodzakelijk dat het begrotingsbeleid van de lidstaten dat een nationale bevoegdheid is blijven op één of andere manier wordt gecoördineerd. Onvoorzichtig beleid in de lidstaten kan zeker in de grote lidstaten leiden tot inflatoire druk en tot een gebrek aan vertrouwen tussen de lidstaten.

Het SGP kwam tot stand in december 1996 en bestond uit een aantal basisregels die ook waren opgenomen in het verdrag van Maastricht: enerzijds is er de

laquelle le déficit budgétaire ne peut pas dépasser 3 % du PIB et, d'autre part, la règle selon laquelle la dette publique ne peut pas dépasser 60 % du PIB. En outre, les États membres doivent tendre vers l'équilibre budgétaire et, mieux encore, vers un excédent budgétaire. Le plafond de 3 % en matière de déficit budgétaire a été fixé pour fournir aux États membres une marge de manœuvre temporaire leur permettant d'engager des dépenses supplémentaires en cas de crise. Une clause de sauvegarde a également été prévue au cas où l'économie enregistrerait un recul de 2 % du PIB ou plus. La mise en œuvre du PSC dans les États membres ne s'est cependant pas déroulée comme prévu. Au cours du boom économique des années 1990, de nombreux États membres ont omis de dégager des excédents budgétaires en vue de constituer une réserve budgétaire pour les périodes plus difficiles. En conséquence, en 2002 et 2003, la France et l'Allemagne ont laissé filer leurs déficits budgétaires au-delà de la limite de -3 % du PIB.

Sous la pression des États membres, la possibilité d'infliger des sanctions aux États membres ne respectant pas les règles budgétaires a été atténuée. Une révision du PSC mettant davantage l'accent sur le développement économique des États membres a rendu l'ensemble plus complexe et moins transparent.

M. Regling conclut en indiquant que le PSC a permis, malgré ses défauts, à réduire davantage le déficit budgétaire et la dette dans les États membres de la zone euro que dans les autres pays développés. Le PSC, qui existe depuis près de 25 ans déjà, a donc certainement eu ses mérites.

En février 2020, la commission a entamé une révision du PSC en lançant un débat public. Ce processus de révision a été contrecarré par la crise du coronavirus, en raison de laquelle le degré d'endettement et le déficit budgétaire des États membres ont atteint un niveau sans précédent. L'orateur plaide en faveur d'une trajectoire budgétaire claire, pour les États membres, pour les deux à trois années à venir. Par ailleurs, il convient de réfléchir à la manière dont les règles budgétaires pourraient être rendues plus transparentes et plus efficaces.

B. Exposé de M. Paolo Gentiloni

M. Paolo Gentiloni, commissaire européen à l'Économie, fait observer que la crise du coronavirus a un impact désastreux sur la situation budgétaire des États membres. La révision du PSC, entamée par la Commission européenne en février 2020, a été suspendue par la crise du coronavirus. Cette révision met l'accent sur certaines lacunes du PSC et pose une série de questions aux États membres concernés au travers d'un débat public:

regel dat het begrotingsdeficit niet meer mag bedragen dan 3 % van het bbp, anderzijds is er de regel dat de staatsschuld niet meer mag bedragen dan 60 % van het bbp. Daarnaast moeten de lidstaten streven naar een begrotingsevenwicht en beter nog naar een begrotingsurplus. De limiet van het begrotingstekort van 3 % was bedoeld om de lidstaten een tijdelijke buffer te geven om extra uitgaven te doen in een crisissituatie. Er was ook een ontsnappingsclausule voor het geval de economie met 2 % van bbp of meer zou krimpen. De implementatie van de SGP in de lidstaten verliep echter niet zoals gepland. Heel wat lidstaten hebben tijdens de economische bloeiperiode in de jaren 90 nagelaten om begrotingsoverschotten te realiseren om zodoende een begrotingsbuffer op te bouwen voor slechtere tijden. Dit leidde ertoe dat in 2002 en 2003 Frankrijk en Duitsland hun begrotingstekort lieten oplopen tot boven de limiet van -3 % van het bbp.

Onder druk van de lidstaten werd de mogelijkheid om sancties op te leggen aan de lidstaten die de begrotingsregels niet naleven afgezwakt. Een herziening van het SGP dat meer de nadruk legt op de economische ontwikkeling in de lidstaten heeft het geheel complexer en minder transparant gemaakt.

De heer Regling besluit dat de SGP ondanks de tekortkomingen erin geslaagd is om het begrotingstekort en de schuld in de lidstaten van de eurozone meer te doen afnemen dan in de andere ontwikkelde landen. Het SGP dat reeds bijna 25 jaar bestaat heeft dus zeker zijn verdienste gehad.

In februari 2020 heeft de commissie een herziening van de SGP in de steigers gezet met de lancering van een publiek debat. Dit herzieningsproces werd gedwarsboord door de coronacrisis dat het schuldniveau en het begrotingstekort van de lidstaten heeft doen oplopen tot ongekende hoogte. De spreker pleit voor een duidelijk begrotingstraject voor de lidstaten voor de komende twee à drie jaar. Daarnaast moet worden nagedacht over hoe de begrotingsregels transparanter en effectiever kunnen worden gemaakt.

B. Uiteenzetting van de heer Paolo Gentiloni

De heer Paolo Gentiloni, Europees commissaris voor Economie, merkt op dat de coronacrisis een desastreuze impact heeft op de begrotingssituatie van de lidstaten. De herziening van het SGP dat door de Europese Commissie werd opgestart in februari 2020 werd door de coronacrisis opgeschort. Deze herziening legt de focus op een aantal tekortkomingen van de SGP en legt via een publiek debat een aantal vragen voor aan

Comment les règles budgétaires peuvent-elles être simplifiées? Comment les règles peuvent-elles être réformées dans la perspective d'une situation financière saine et d'une gestion durable de la dette par les États membres?

Après la crise du coronavirus, la Commission européenne formulera des propositions concrètes en vue de la révision du PSC existant. Les parlements nationaux y seront étroitement associés, dans l'espoir qu'ils fassent dès lors preuve d'un plus grand sens des responsabilités (*ownership*) sur le plan budgétaire. À cet égard, le Parlement européen jouera le rôle important de colégislateur.

Trois facteurs ont profondément modifié le contexte dans lequel la révision a lieu:

- tous les États membres sont actuellement confrontés à une crise économique grave qui portera le déficit budgétaire au-delà de la limite des -3 % du PIB;

- en mars 2020, la Commission européenne et le Conseil européen ont activé, pour la première fois, la clause dérogatoire;

- la mise sur pied d'un fonds de relance européen de 750 milliards d'euros pour lequel la Commission européenne peut, en partie, emprunter elle-même sur les marchés financiers.

Les taux d'endettement élevés des États membres de la zone euro (100 % du PIB ou plus), qui découlent des nombreuses mesures prises par les pouvoirs publics et de la faiblesse des taux d'intérêt, appellent une révision du critère de la dette. La crise du coronavirus a également soulevé de nouvelles questions, par exemple la question de savoir comment le PSC pourrait être modifié pour encourager les investissements publics. En effet, ces investissements seront indispensables pour relancer durablement l'économie européenne dans le respect des objectifs climatiques européens.

M. Gentiloni plaide ensuite pour la création d'un organe indépendant chargé de contrôler plus strictement les budgets nationaux, et de mieux coordonner les politiques budgétaires et économiques des États membres.

L'orateur conclut en soulignant que le PSC a de nombreux mérites et qu'il a permis une plus grande coordination des politiques budgétaires des États membres. Le PSC offre également une flexibilité suffisante pour faire face aux situations de crise. Cependant, il convient de réformer le PSC pour préparer l'Union européenne à relever les défis à venir.

de betrokken lidstaten: Hoe kunnen de begrotingsregels worden vereenvoudigd? Hoe kunnen de regels worden hervormd in functie van een gezonde financiële situatie en een duurzaam schuldbeheer van de lidstaten?

Na de coronacrisis zal de Europese Commissie een aantal concrete voorstellen doen tot herziening van de bestaande SGP. Daarbij zullen de nationale parlementen nauw worden betrokken in de hoop dat daardoor de lidstaten een grotere verantwoordelijkheidszin (*ownership*) aan de dag zullen leggen op begrotingsvlak. Het Europese Parlement zal daarbij de belangrijke rol vervullen van co-wetgever.

Drie factoren hebben de context waarin de herziening plaatsvindt drastisch gewijzigd:

- alle lidstaten hebben momenteel te kampen met een zware economische crisis waardoor het begrotingstekort zal oplopen tot boven de limiet van -3 % van het bbp;

- in maart 2020 werd door de Europese Commissie en de Europese Raad voor het eerst de ontsappingsclausule geactiveerd;

- de totstandkoming van een Europees herstellfonds ten belope van 750 miljard euro waarvoor de Europese Commissie deels zelf kan lenen op de financiële markten.

De hoge schuldratio van de lidstaten in de eurozone (100 % van het bbp of meer) veroorzaakt door de vele overheidsmaatregelen en het lage renteniveau nopen tot een herziening van het schuld criterium. De coronacrisis heeft ook een aantal nieuwe vragen opgeworpen, bijvoorbeeld hoe het SGP kan worden aangepast om overheidsinvesteringen te stimuleren. Deze investeringen zullen immers broodnodig zijn om tot een duurzaam herstel te komen van de Europese economie met respect voor de Europese klimaatdoelstellingen.

Vervolgens pleit de heer Gentiloni voor de totstandkoming van een onafhankelijk orgaan om strikter toezicht te houden op de nationale begrotingen en om het begrotingsbeleid en het economisch beleid van de lidstaten beter op elkaar af te stemmen.

De spreker besluit dat het SGP heel wat verdiensten heeft en tot meer coördinatie van het begrotingsbeleid van de lidstaten heeft geleid. Het SGP biedt ook voldoende flexibiliteit om crisissituaties op te vangen. Niettemin is een hervorming van het SGP noodzakelijk om de Europese Unie voor te bereiden op de toekomstige uitdagingen.

C. Débat

Au cours du débat, il a notamment été demandé pendant combien de temps la clause dérogatoire (assouplissement de l'interdiction d'un déficit public supérieur à 3 % du PIB) pourrait s'appliquer. M. Regling estime qu'elle sera certainement d'application jusqu'en 2022. Pour l'année 2020, le déficit budgétaire moyen s'élèvera à 10 % du PIB dans la zone euro. M. Gentiloni a indiqué que l'application de la clause dérogatoire serait évaluée pour chaque État membre à l'aune de la reprise économique.

Une autre question visait la soutenabilité de la dette souveraine, qui a fortement augmenté à la suite des mesures prises contre le COVID-19. Dans la zone euro, le taux d'endettement moyen, qui était de 86 % avant la crise du coronavirus, est aujourd'hui de 100 %. M. Regling souligne que la récession économique aurait été encore bien pire sans les mesures prises par les pouvoirs publics.

III. — SESSION 3: REDÉMARRAGE ÉCONOMIQUE EN EUROPE: QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES?

A. Exposé de M. Olivier Wittke

M. Oliver Wittke, membre du Bundestag allemand et de la Commission des affaires européennes du Bundestag allemand, a, dans son exposé, abordé la question de l'impact de la pandémie du COVID-19 sur la société européenne. L'orateur a déclaré que l'Union européenne est engagée dans un processus de changement destructif et qu'il conviendrait d'en profiter pour mener à bien la révolution numérique et verte (respectueuse du climat). Les décideurs politiques doivent veiller à y associer aussi les citoyens européens et à en faire une réussite avec leur concours. Il a posé plusieurs questions aux deux orateurs principaux:

Quels sont les futurs problèmes et sujets abordés par le nouveau Cadre financier pluriannuel (CFP)? Et lesquels pas?

Comment pouvons-nous utiliser les moyens européens rapidement et de façon ciblée?

Comment pouvons-nous coordonner et interconnecter les initiatives de relance nationales et européennes?

Quel sera le rôle des parlements nationaux et du Parlement européen dans l'élaboration des plans de relance et de résilience?

C. Debat

Tijdens het debat kwam onder meer de vraag naar boven over hoelang de ontsnappingsclausule (het loslaten van de begrotingslimiet van -3 % van het bbp) kan blijven gelden. De heer Regling was van mening dat deze clausule zeker nog tot 2022 zou blijven duren. Voor 2020 zal het gemiddelde begrotingstekort in de eurozone maar liefst -10 % van het bbp bedragen. De heer Gentiloni gaf aan dat de ontsnappingsclausule per lidstaat zal worden beoordeeld in functie van de economische heropleving.

Vervolgens kwam ook de houdbaarheid van de staats-schuld ter sprake die ten gevolge van de COVID-19-maatregelen fors is gestegen. De gemiddelde schuldgraad in de eurozone is van 86 % voor de coronacrisis van het bbp gestegen tot 100 % nu. De heer Regling benadrukte dat zonder deze overheidsmaatregelen de economische terugval nog veel groter zouden zijn geweest.

III. — SESSIE 3: EUROPA IN HERSTELMODUS: WAT ZIJN DE VOLGENDE STAPPEN?

A. Uiteenzetting van de heer Olivier Wittke

De heer Oliver Wittke, lid van de Duitse Bundestag en van de Commissie voor Europese Aangelegenheden van de Duitse Bundestag, stond in zijn inleiding stil bij de impact van de COVID-19-pandemie op de Europese samenleving. De spreker stelde dat de Europese Unie zich in een destructief veranderingsproces bevindt en dat we hiervan gebruik moeten maken om de digitaal en groene (klimaatvriendelijke) omwenteling tot een goed einde te brengen. De beleidsmakers moeten er voor zorgen dat we ook de Europese burgers betrekken en meenemen in dit verhaal en samen met hen de omwenteling tot een goed einde brengen. Hij legde de twee keynote sprekers een aantal vragen voor:

Welke toekomstige problemen en onderwerpen worden aangepakt door het nieuwe Meerjarig Financieel Kader (MFF)? En welke niet?

Hoe kunnen we de Europese middelen vlug en doelgericht aanwenden?

Hoe kunnen we de nationale en Europese herstelinitiatieven coördineren en connecteren?

Wat zal de rol zijn van de nationale parlementen en het Europees Parlement in het uitwerken van de herstel- en veerkrachtplannen?

Comment les États membres peuvent-ils revenir à la stabilité budgétaire et à une croissance durable après cette crise?

B. Exposé de M. Peter Altmaier

M. Peter Altmaier, ministre fédéral de l'Économie et de l'Énergie de la République fédérale d'Allemagne, a souligné que les parlements nationaux ont un rôle important à jouer dans la coopération européenne (sans l'apport des parlements nationaux, l'UE fonctionnerait bien plus mal) et que la coopération entre les parlements nationaux et le Parlement européen est cruciale.

Selon M. Altmaier, l'Union européenne est simultanément confrontée à trois immenses défis, qui doivent être relevés ensemble et simultanément:

— la pandémie de COVID-19 a fortement affaibli l'économie et mis à nu les différences entre les États membres. Pour autant, cette pandémie est également l'occasion d'innover et de faire preuve de créativité. Cela permettrait de mieux préparer l'Union européenne à affronter l'avenir. Une économie plus novatrice, plus forte et plus durable doit ressortir de cette crise;

— la numérisation exerce un impact considérable sur l'économie et constitue un phénomène mondial (industrie 4.0; intelligence artificielle, ...). Elle affecte les (sphères d') influences, l'emploi, la prospérité, les ressources et les richesses. L'Union européenne doit jouer un rôle moteur dans cette transition;

— l'Union européenne ambitionne d'atteindre la neutralité climatique d'ici à 2050. Elle a décidé de jouer un rôle moteur dans ce combat, et ce, sans attendre les autres puissances mondiales. Nous devons faire en sorte que la recherche de la neutralité climatique soit positive pour l'économie et la politique économique.

Nous devons miser sur ces trois défis, ainsi que sur la solidarité et la coopération au sein de l'Union européenne. Cette crise, qui est la plus importante depuis la Seconde Guerre mondiale, a révélé clairement et mis en exergue les grandes différences entre les États membres (en termes de croissance, de chômage, ...), mais nous ne pouvons oublier qu'au-delà de ces différences, l'Union représente aussi un marché intérieur et une union monétaire uniques. Nous devons dès lors veiller à relancer l'économie et à restaurer la croissance économique dans tous les États membres, quels qu'ils soient, dans l'intérêt de tous les acteurs du marché intérieur et de l'union monétaire. Les premiers signaux positifs sont visibles (reprise de la croissance économique, baisse du chômage, ...), autant d'éléments qui

Hoe kunnen de lidstaten na deze crisis terugkeren naar budgettaire stabiliteit en duurzame groei?

B. Uiteenzetting van de heer Peter Altmaier

De heer Peter Altmaier, minister voor Economie en Energie van de Duitse Bondsrepubliek, benadrukte dat de nationale parlementen een belangrijke rol te spelen hebben in de Europese samenwerking (zonder de inbreng van de nationale parlementen zou de EU veel slechter functioneren) en dat de samenwerking tussen de nationale parlementen en het Europees Parlement cruciaal is.

Volgens de heer Altmaier wordt de Europese Unie gelijktijdig getroffen door drie grote uitdagingen die gelijktijdig en samen moeten worden aangepakt:

— de COVID-19-pandemie heeft de economie sterk verzwakt en de verschillen tussen lidstaten blootgelegd. Ze biedt echter ook de mogelijkheid om te innoveren en creativiteit te tonen. Dit zou de Europese Unie beter kunnen voorbereiden op de toekomst. Een meer innovatie, sterkere en duurzamere economie moet uit de crisis tevoorschijn komen;

— de digitalisering heeft een enorme impact op de economie en is een wereldwijd fenomeen (industrie 4.0; artificiële intelligentie, ...). Er is een impact op invloed(sferen), jobs, welvaart, middelen en rijkdom. De Europese Unie moet een leidende rol spelen in deze omschakeling;

— de EU heeft de ambitie om klimaatneutraal te zijn in 2050. De EU heeft beslist een leidende rol te spelen in het streven naar klimaatneutraliteit en dit zonder op de andere wereldmachten te wachten. We moeten ervoor zorgen dat het streven naar klimaatneutraliteit positief zal zijn voor de economie en het economisch beleid.

We moeten inzetten op deze drie uitdagingen en ook inzetten op solidariteit en samenwerking binnen de Europese Unie. Deze grootste crisis sinds WOII heeft de grote verschillen tussen de lidstaten (groei, werkloosheid, ...) duidelijk aangetoond en naar voren gebracht, maar we mogen niet vergeten dat de Europese Unie buiten deze verschillen ook één interne markt en één muntunie vormt. We moeten er dus voor zorgen dat in alle lidstaten en alle soorten lidstaten de economie herneemt en de economische groei terugkomt in het belang van alle deelnemers aan de interne markt en de muntunie. De eerste positieve signalen worden zichtbaar (opnieuw economische groei, minder werkloosheid, ...) en dit maakt het nog meer noodzakelijk dat er met het Europees Parlement een akkoord wordt bereikt over

soulignent la nécessité absolue de parvenir à un accord avec le Parlement européen sur le Cadre financier pluriannuel (CFP). Il importe également de tendre vers une mise en œuvre rapide et efficace de la politique de relance, prérequis d'une reprise économique. À cet égard, la "Facilité pour la reprise et la résilience" (RRF) constitue une première étape, puisque cet instrument doit à la fois contribuer à maîtriser la crise et à engager un plan d'investissement à long terme conjugué aux nouveaux objectifs pour les fonds structurels: une économie résiliente, durable et numérique.

M. Altmaier souligne qu'il importe que les États membres apprennent les uns des autres, et partagent et adoptent les bonnes pratiques d'autres pays. Il cite l'exemple de l'utilisation du Fonds pour une transition juste, créé pour aider les pays et les régions plus défavorisés à effectuer la transition vers une économie neutre sur le plan climatique. Il espère aussi qu'un compromis pourra rapidement être trouvé avec le Parlement européen à propos du CFP, ce qui permettra d'utiliser les fonds alloués à la Facilité pour la reprise et la résilience (*Recovery and Resilience Facility*) et au Fonds pour une transition juste (*Just Transition Fund*).

M. Altmaier conclut en indiquant que le libre échange sans frontière ni restriction revêt une grande importance pour l'Union européenne. Il met en garde contre le protectionnisme et espère que l'Union européenne pourra préserver la libre circulation des biens et des services dans le monde entier dès lors qu'elle est bénéfique au développement et à la prospérité de tous les pays.

C. Exposé de M. Valdis Dombrovskis

M. Valdis Dombrovskis, vice-président exécutif de la Commission européenne, rappelle que le début de la pandémie a démontré que l'Union européenne était en mesure d'agir rapidement et efficacement pour protéger la prospérité et la vie de ses citoyens. Nous devons être conscients que le pire est devant nous et qu'aujourd'hui, les gouvernements de certains États membres sont obligés de rétablir des restrictions visant leurs citoyens et leur économie. Notre économie et nos soins de santé traversent encore une crise profonde. L'Union européenne et les États membres ont bien coopéré pour maîtriser cette crise, mais nous devons rester très vigilants (le taux d'endettement des entreprises augmente, des prêts ne sont pas remboursés, etc.).

Cette crise constitue aussi une occasion unique de réformer et de renforcer l'économie européenne, et le plan de relance européen est le meilleur moyen d'y parvenir. Nous misons aussi bien sur le rétablissement des soins de santé et de l'économie que sur la réalisation de la transition écologique et numérique. Les fonds du

het nieuwe Meerjarig Financieel Kader (MFF). Het is ook belangrijk dat het herstelbeleid snel en efficiënt wordt geïmplementeerd. Zo kan een economische heropleving plaatsvinden. Een eerste stap is de *Recovery and Resilience Facility* (RRF) die zowel de crisis moet helpen bedwingen als een lange termijn investeringsplan is in combinatie met de nieuwe doelstellingen voor de structurele fondsen: een veerkrachtige, duurzame en digitale economie.

De heer Altmaier onderstreept dat het belangrijk is dat lidstaten van elkaar leren en dat ze positieve ervaringen van andere landen delen en overnemen. Hij geeft het voorbeeld van het aanwenden van het *Just Transition Fund* dat gecreëerd werd om armere landen en regio's te helpen met de omschakeling naar een klimaatneutrale economie. Hij hoopt ook dat er spoedig een compromis met het Europees Parlement kan worden bereikt over het MFF en dat zo de fondsen voor de *Recovery and Resilience Facility* en het *Just Transition Fund* beschikbaar worden.

Tot slot merkt de heer Altmaier op dat vrij handelsverkeer zonder grenzen en beperkingen voor de Europese Unie van groot belang is, hij waarschuwt voor protectionisme en hoopt dat de EU ervoor kan zorgen dat goederen en diensten vrij kunnen circuleren over de ganse wereld omdat dit voor ontwikkeling en welvaart in alle landen zal zorgen.

C. Uiteenzetting van de heer Valdis Dombrovskis

De heer Valdis Dombrovskis, uitvoerend vicepresident van de Europese Commissie, herinnerde eraan dat het begin van de pandemie heeft aangetoond dat de EU snel en efficiënt kan handelen om de welvaart en het leven van zijn burgers te beschermen. We moeten beseffen dat het ergste nog niet voorbij is en dat op dit moment de regeringen van sommige lidstaten weer beperkingen voor de burgers en de economie moeten doorvoeren. Onze economie en onze gezondheidszorg verkeren nog steeds in een diepe crisis. De EU en de lidstaten hebben goed samengewerkt om de crisis te bedwingen, maar we moeten zeer waakzaam blijven (schuldengraad van bedrijven lopen op, leningen worden niet afgelost, enz.).

Dit is ook een unieke kans om de Europese economie te hervormen en te versterken en het Europees herstelplan is de beste mogelijkheid om dit te realiseren. We zetten zowel in op herstel van de gezondheidszorg en de economie als op het realiseren van de groene en digitale transitie. Voor het herstel en de transitie zullen de fondsen

CFP (1 074 milliards d'euros) et du plan de relance *New Generation European Union* (750 milliards d'euros) seront utilisés pour financer ce rétablissement et cette transition. Nous apportons ainsi une réponse inédite à une crise sans précédent. En temps de crise, le temps et la rapidité sont de la plus haute importance. M. Dombrovskis espère dès lors que le Conseil et le Parlement européen s'accorderont rapidement à propos du train de mesures de crise afin que les fonds soient disponibles dès le début de l'année prochaine. Il appelle les parlements nationaux à approuver le plus rapidement possible la réforme des ressources propres de l'Union européenne afin de lui permettre d'emprunter sur le marché des capitaux.

Un autre moteur de la relance est la Facilité pour la reprise et la résilience (*Recovery and Resilience Facility*, RRF) qui octroiera des subventions et des prêts aux États membres (672 milliards d'euros). La RRF doit à la fois répondre à la crise économique à court terme et veiller, à long terme, à la réforme (verte et numérique) de l'économie européenne. Les États membres qui souhaitent faire appel à la RRF doivent introduire dès à présent des plans d'investissement et de relance pour les quatre prochaines années. Au moins 37 % des investissements doivent concerner des objectifs climatiques (par exemple l'énergie durable) et au moins 20 % doivent concerner des innovations numériques (par exemple la 5G).

Nous encourageons également les États membres à collaborer et à développer des projets communs. Les investissements dans l'économie ne sont pas les seuls qui aient de l'importance: les réformes de l'économie sont également essentielles. Les réformes et les investissements doivent se renforcer mutuellement. Les plans nationaux d'investissement et de relance doivent inclure ces deux éléments (investissements et réformes) et seront également évalués sur la base des recommandations par pays formulées dans le cadre du Semestre européen. La Commission européenne collabore avec les États membres pour l'établissement de ces plans nationaux d'investissement et de relance pouvant être introduits de manière informelle par les États membres à partir du 15 octobre. Nous espérons qu'au début de l'année prochaine, la Facilité pour la reprise et la résilience (*Recovery and Resilience Facility*, RRF) sera approuvée et opérationnelle, afin que les plans nationaux d'investissement et de relance puissent être introduits de manière formelle (jusqu'au 30 avril 2021). Les parlements nationaux ont un rôle important à jouer: ils doivent aider à vérifier que les plans d'investissement et de relance sont bien conçus et mettent les accents aux bons endroits. La bonne mise en œuvre des plans d'investissement et de relance permettra une croissance économique supplémentaire ainsi que la création de deux millions d'emplois.

van het MFF (1 074 miljard euro) en het herstelplan *New Generation European Union* (750 miljard euro) gebruikt worden. We geven zo een nooit gezien antwoord op een nooit geziene crisis. In een crisis is tijd en snelheid van het grootste belang en de heer Dombrovskis hoopt dan ook op een spoedig akkoord tussen de Raad en het Europees Parlement over het crisispakket, zodat bij het begin van het volgende jaar de fondsen beschikbaar zijn. Hij roept de nationale parlementen op om zo vlug mogelijk de hervorming van de eigen middelen van de Europese Unie goed te keuren zodat de Europese Unie op de kapitaalmarkt kan gaan lenen.

Een andere drijvende kracht achter het herstel is de *Recovery and Resilience Facility* (RRF) die subsidies en leningen zal verschaffen aan de lidstaten (672 miljard euro). Het RRF moet zowel een antwoord bieden op de korte termijn aan de economische crisis als op de lange termijn zorgen voor de omvorming (groen en digitaal) van de Europese economie. De lidstaten die gebruik willen maken van het RRF moeten nu investerings- en herstelplannen voor de volgende vier jaar indienen. Op zijn minst 37 % van de investeringen moet betrekking hebben op klimaatdoelstellingen (vb. duurzame energie) en op zijn minst 20 % van de investeringen moet betrekking hebben op digitale vernieuwingen (vb. 5G).

We moedigen de EU-lidstaten ook aan om samen te werken en gezamenlijke projecten te ontwikkelen. Niet alleen de investeringen in de economie zijn belangrijk, maar ook de hervormingen van de economie zijn zeer belangrijk. De hervormingen en investeringen moeten elkaar versterken. De nationale investerings- en herstelplannen moeten beide elementen (investerings- en hervormingen) bevatten en zullen ook beoordeeld worden aan de hand van de Landen Specifieke Aanbevelingen die gebeuren in het kader van het Europees Semester. De Europese Commissie werkt samen met de lidstaten voor het opstellen van deze nationale investerings- en herstelplannen die vanaf 15 oktober informeel door de lidstaten kunnen worden ingediend. We hopen dat begin volgend jaar de *Recovery and Resilience Facility* goedgekeurd en operationeel is, zodat de nationale investerings- en herstelplannen formeel kunnen worden ingediend (tot 30 april 2021). De nationale parlementen hebben een belangrijke rol: ze moeten helpen nagaan dat de investerings- en herstelplannen goed ontworpen en goed gefocust zijn. De goede implementatie van de investerings- en herstelplannen zorgen voor extra economische groei en zullen twee miljoen jobs creëren.

L'orateur demande à la fois aux parlements nationaux et au Parlement européen de faire le nécessaire pour que le CFP et les programmes “*Next Generation Europe*” et “*Recovery and Resilience Facility*” puissent être lancés rapidement. Enfin, M. Dombrovski indique qu'il est encore provisoirement permis de mener une politique budgétaire complaisante, mais que, lorsque la relance sera entamée, on pourra à nouveau mener une politique budgétaire durable et stable.

D. Débat

Au cours du débat qui a suivi les exposés des deux orateurs, des questions ont été posées à propos des possibilités de collaboration entre les États membres et des possibilités d'élaboration de projets communs, de l'importance d'une exécution rapide du CFP, de la RRF et des plans nationaux de relance et d'investissement, de la crainte que les différences économiques entre les États membres s'approfondissent encore, de l'association des citoyens et des entreprises à la politique de relance, et de la possibilité d'une nouvelle politique industrielle européenne.

Le rapporteur,

Jan BERTELS

La présidente,

Florence REUTER

De spreker roept zowel de nationale parlementen als het Europees Parlement op om het nodige te doen zodat de MFF, het *Next Generation Europe* en de *Recovery and Resilience Facility* spoedig kunnen starten. Tot slot zegt de heer Dombrovski dat er voorlopig nog een ruim begrotingsbeleid kan gevoerd worden, maar dat wanneer het herstel zich inzet, kan er terug een duurzaam en stabiel begrotingsbeleid zal worden gevoerd.

D. Debat

In het debat dat volgde op de toelichting door de twee sprekers werden vragen gesteld betreffende de mogelijkheden van samenwerken en het uitwerken van gezamenlijke projecten door de lidstaten, het belang van snelle uitvoering van de MFF, RRF en nationale herstel- en investeringsplannen, de vrees dat de economische verschillen tussen lidstaten nog zullen vergroten, de betrokkenheid van burgers en bedrijven bij het herstelbeleid en de mogelijkheid van een nieuw Europees industriebeleid.

De rapporteur,

Jan BERTELS

De voorzitter,

Florence REUTER